

# La MJC Étoile déménage mais garde le cap

Enclavée au cœur du quartier Étoile, la MJC du même nom est appelée à déménager, à la faveur du vaste plan de rénovation urbaine, dont bénéficie la deuxième ville du Département. Un projet concerté, auquel ont pris part plusieurs centaines d'adhérents.

Par **Frédérique BRACONNOT** - 21 avr. 2022 à 17:18 | mis à jour le 21 avr. 2022 à 20:21 - Temps de lecture : 2 min



Xavier Grandcolas, directeur de la MJC Étoile : « Certains ont manifesté leur inquiétude et c'est bien légitime ». Photo ER

Pas facile de devoir changer ses habitudes, de retrouver ses marques ailleurs, de s'approprier un lieu nouveau... Xavier Grandcolas, directeur de la MJC Étoile de Vandœuvre depuis cinq ans, l'a parfaitement mesuré, quand il s'est agi d'annoncer à ses adhérents le départ programmé de la structure. Il faut dire que ce lieu quasi emblématique des années 70, érigé au cœur d'une ZUP en pleine ébullition (Henri Prouvé aurait, dit-on, contribué à sa construction) a accompagné nombre d'usagers de tous âges, issus non seulement de Vandœuvre, mais également de toute la Métropole.

Près de 800 adhérents, dont 300 enfants et ados environs, y sont inscrits. Implantée dans l'un des quartiers les plus peuplés de la ville, au service d'une population dont le revenu médian est le plus bas de la cité, la MJC s'est imposée comme un maillon essentiel du vivre ensemble. Alors que ce secteur de ville est voué à connaître une totale reconfiguration, à la faveur d'un vaste plan de rénovation urbaine de 100M€, le devenir de la structure, enclavée dans le quartier de l'Étoile, s'est imposé avec d'autant plus d'évidence, qu'une imposante réhabilitation des lieux était devenue nécessaire.

## « S'opposer pour s'opposer n'a pas de sens »

« Cette idée est dans l'air depuis longtemps, indique le directeur. Lorsqu'elle a commencé à prendre corps, tous ceux qui contribuent au fonctionnement de la MJC, et qui la fréquentent ont été sondés. Par ailleurs, la Ville nous associe à chaque étape du projet. Inévitablement, certains ont manifesté leur inquiétude et c'est bien légitime. Mais s'opposer pour s'opposer n'a pas de sens, a fortiori quand le futur bâtiment est censé apporter un plus à tout le monde. »

Un minimum de 1 200 m<sup>2</sup> de locaux flambant neufs (la surface actuelle), et de quoi permettre à la structure de cultiver ses spécificités, comme la mise à disposition d'un studio d'enregistrement, d'une salle de spectacle de proximité, d'un fab lab... Elle sera en outre dotée d'un tiers lieu numérique. Construite en lieu et place du centre commercial Jeanne d'Arc... à une centaine de mètres de son emplacement actuel, elle devrait ouvrir ses portes courant 2026.

Les locaux désertés seront, quant à eux, détruits.